



LA REVUE DE PRESSE

Janvier 2013 – Juillet 2013



Visite du Sénat en compagnie des élus de la Commune de Weitbruch

SOMMAIRE

NATIONAL – SENAT

- Nathalie Kosciusko-Morizet « Une démocratie apaisée et exigeante »
- Fabienne Keller : Il faut une vision globale de la fiscalité écologique
- Fabienne Keller : « donner les mêmes droits aux homosexuels »
- Fabienne Keller joue la transparence
- Lecture, plasma sanguin et plomb
- Années collèges dans les quartiers sensibles
- Fiscalité écologique
- Du régime local aux listes « bidons »

LOCAL – BAS-RHIN

- Rencontre entre Fabienne Keller et Daniel Cohn-Bendit
- Rencontre entre Fabienne Keller et McMillan-Scott
- Eurométropole : les inquiétudes de Fabienne Keller
- Fabienne Keller écrit à Bernard Cazeneuve
- Fabienne Keller s'interroge : « Et la dépollution » ?
- Référendum : Lettre ouverte à Roland Ries
- Fabienne Keller : « Notre projet de fusion servira d'exemple »
- Pressée d'y retourner
- Une motion pour défendre le couple franco-allemand
- Transports GCO : ET le rapport ?
- Fabienne Keller « *un jeudi noir* » - Abandon de la seconde phase du TGV Rhin Rhône

→ **Nathalie Kosciusko-Morizet : « une démocratie apaisée et exigeante »**

DNA - Région / Ve. 11 Janvier 2013

POLITIQUE UMP

Nathalie Kosciusko-Morizet : « une démocratie apaisée et exigeante »

« En 2013, je compte sur vous ! » Très applaudie, Nathalie Kosciusko-Morizet a insisté hier soir à Strasbourg sur les signes d'embellie pour l'UMP. Accueillie par Fabienne Keller, elle a rencontré une trentaine de cadres et dirigeants d'entreprises avant de rejoindre, dans un café strasbourgeois, un très grand nombre de militants et sympathisants.

Après ce qu'elle appelle elle-même « le drame » et « le grand déballage » de l'élection à la présidence de l'UMP, se considère-t-elle comme un recours pour le scrutin de l'automne ? « C'est vrai qu'il y a des attentes, celle d'une démocratie apaisée et exigeante qu'on n'a pas toujours pratiquée », reconnaît-elle. Si elle n'a pas souhaité participer à la direction provisoire de l'UMP, « c'est qu'il est important de préparer la suite, par exemple refondre les statuts, se mettre d'accord pour la nouvel-

le élection à l'UMP, mais aussi pour les primaires ouvertes dans les grandes villes pour les municipales de 2014, quand nous n'avons pas de sortant, et au plan national pour les présidentielles de 2017 ».

Interrogée sur les municipales strasbourgeoises et le rôle que pourrait y tenir Fabienne Keller, l'ancienne ministre a souri : « Il n'y a pas de déclaration de candidature, mais je peux dire que Fabienne est une amie en même temps qu'une alliée politique, et qu'on a des convergences de vue sur la méthode et sur les propositions. » Nathalie Kosciusko-Morizet a aussi évoqué le projet de loi Taubira sur le mariage pour tous. Elle suggère qu'une « alliance civile » donne aux couples homosexuels les droits du mariage, à l'exception notable « de l'adoption et de tout ce qui concerne la filiation ».

J.F.



Nathalie Kosciusko-Morizet. PHOTO ARCHIVES DNA

→ Fabienne Keller : Il faut une vision globale de la fiscalité écologique pour assurer la transition énergétique sur le long terme

<http://www.ump-senat.fr/Fabienne-keller>

COMMUNIQUÉS



18 avril 2013

Fabienne Keller : Il faut une vision globale de la fiscalité écologique pour assurer la transition énergétique sur le long terme



Le groupe de travail sur la fiscalité écologique va rendre demain son avis sur l'écart de taxation entre le gazole et l'essence.

Je peux partager l'objectif de rapprocher sur le long terme la fiscalité sur les deux carburants. En terme d'environnement, les particules fines notamment, ont un impact direct sur la santé qui doit être pris en compte.

Mais l'industrie française de l'automobile est aujourd'hui très dépendante du marché des voitures individuelles diesel, très spécifique à notre pays. Une telle mesure ne peut être envisagée sans un accompagnement financier et structurel de nos constructeurs nationaux. En effet, cette industrie est déjà exposée à une vive concurrence mondiale, au coût du travail élevé, ainsi qu'à une fiscalité française plus pénalisante. Rien de tel n'est affiché par le groupe de travail.

Cette « fiscalité diesel », loin d'être conçue comme un « signal prix », n'a d'autre but que de dégager une nouvelle recette pour financer le CICE (Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi). Or le sens même de la fiscalité écologique est d'entrer dans un cercle vertueux, où les recettes sont dédiées à l'investissement dans les énergies renouvelables, les véhicules « propres », les moyens de production et de chauffage plus sobres, ainsi que dans l'isolation des logements.

Une fiscalité environnementale ne peut se résumer à des mesures ponctuelles. Sans ambition affichée par l'exécutif, le groupe de travail ne peut construire un chemin consensuel pour définir une stratégie vers une économie plus sobre en énergie, et moins émettrice de gaz à effet de serre.

Nous sommes bien loin du grand souffle de la Loi Grenelle I. C'est un gouvernement composé d'écologistes qui nous propose des mesures « confettis », sans vision, sans stratégie ni convictions. Ils renoncent ainsi à organiser la transition vers un modèle économique plus sobre.

→ Fabienne Keller : « donner les mêmes droits aux homosexuels »
L'alsace - Divers / Me. 10 Avril 2013

Loi Fabienne Keller : « Donner les mêmes droits aux homosexuels »

La Strasbourgeoise Fabienne Keller est une des rares sénatrices UMP à être favorable au mariage homo. Elle l'a affirmé haut et fort lundi soir au Sénat.

« Il est temps pour la République de donner aux homosexuels les mêmes droits qu'aux hétérosexuels », a affirmé Fabienne Keller lundi soir, lors du débat au Sénat sur le projet de loi ouvrant le mariage aux personnes de même sexe. « Ma conviction, c'est qu'il est temps pour la République de donner aux homosexuels la même reconnaissance, les mêmes droits et la même sécurité juridique qu'aux personnes hétérosexuelles », a déclaré l'élue du Bas-Rhin.

Se déclarant « profondément attachée à la famille », elle a estimé que « permettre à des personnes homosexuelles de s'unir, de se marier, de fonder une famille, c'est promouvoir et consolider la structure familiale ».

« L'intérêt supérieur de l'enfant »

Évoquant « l'intérêt supérieur de l'enfant », souvent avancé par les opposants au mariage gay, elle a assuré que « l'homoparentalité ne prive pas les enfants de la richesse de l'altérité dans son éducation ». Elle a appelé à se « préoccuper de la précarité des milliers d'enfants élevés par des couples



Ancien maire de Strasbourg, Fabienne Keller fait partie de l'UMP depuis 2002.

Archives Jean-Marc Loos

homoparentaux dans lesquels un seul parent est reconnu par la loi ». La sénatrice a enfin soutenu que « le droit à l'adoption n'offre pas un droit automatique à l'enfant, mais ouvre le droit à se soumettre aux procédures et contrôles légaux en vigueur ».

L'examen du projet de loi s'est poursuivi lundi soir à un rythme ralenti, la droite multipliant les interventions sur l'article 1, le plus important du texte car c'est celui qui ouvre le mariage aux personnes de même sexe puis sur les amendements demandant sa suppression déposés par l'UMP et l'UDI-UC.

Beaucoup des intervenants UMP et centristes ont assuré que le texte ouvrait la voie à une reconnaissance future de la PMA (procréation médicalement assistée) et de la GPA (gestion pour autrui).

Le débat est prévu de durer jusqu'à jeudi ou vendredi.

→ Fabienne Keller joue la transparence

DNA - Région / Ma. 16 Avril 2013

Transparence Fabienne Keller dévoile aussi son patrimoine

Dans la foulée des membres du gouvernement (lire en pages 3 et 4), Fabienne Keller – qui ne cache plus sa volonté de se présenter aux élections municipales de Strasbourg en 2014 – a décidé de jouer « la transparence ». La sénatrice UMP a publié hier son patrimoine et ses revenus sur son site internet. Elle déclare notamment « *un appartement acheté en octobre 2010, qui est ma résidence principale. Il est situé à Strasbourg dans le quartier de la Krutenau. Sa valeur d'achat et de travaux est de 488 000 €.* » Quant à son patrimoine financier, il s'élève à 9 880 €. Elle indique aussi ses rémunérations de sénatrice, mais aussi de conseillère municipale (437,79 € net par mois) et communautaire (954,25 € net par mois).

■ **SLIRFER** www.fabiennekeller.fr

→ Lecture, plasma sanguin et plomb

DNA - Monde / Di. 19 Mai 2013

ZONES FRANCHES URBAINES FABIENNE KELLER

La sénatrice (UMP, Bas-Rhin) a apporté son soutien au rapport des députés Michel Sordi et Henri Jibrayel sur les zones franches urbaines (ZFU) – proposant la reconduction de ce dispositif jusqu'à fin 2017. Elle estime que les ZFU correspondent bien au « caractère stratégique et indispensable de l'animation économique des quartiers difficiles ». Elle rappelle que, comme maire de Strasbourg (2001-2008), elle a mené la « rénovation urbaine » dans les quartiers du Neuhof, de la Meinau et de Hautepierre.

→ **Années collèges dans les quartiers sensibles**

DNA / Di. 9 juin 2013

LA PHRASE



« J'ai plaidé en faveur d'un changement de regard, qui permettrait de mieux valoriser certaines

professions et d'accompagner, avec davantage d'humanité et d'écoute, les jeunes résidents des quartiers sensibles vers l'âge adulte. »

FABIENNE KELLER (SÉNATRICE UMP, BAS-RHIN) À L'OCCASION DE L'ATELIER QU'ELLE A ORGANISÉ À LA DÉLÉGATION À LA PROSPECTIVE SUR LES « ANNÉES COLLÈGE » DANS LES QUARTIERS SENSIBLES.

→ **Fiscalité écologique**

DNA / Di. 16 juin

FISCALITÉ ÉCOLOGIQUE

La sénatrice **FABIENNE KELLER** (UMP, Bas-Rhin), en lien avec le groupe de travail sur la fiscalité écologique, s'oppose à la « taxe carbone » que prévoit le gouvernement. Bonne idée, dit-elle, mais « détournée » parce que destinée au crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) au lieu d'aider à l'isolation des logements et à l'achat de véhicules propres.

→ **Du régime local aux listes «bidons»**

DNA - Monde / Di. 17 Mars 2013

SCRUTIN MUNICIPAL

FABIENNE KELLER

La sénatrice (UMP) du Bas-Rhin estime que le seuil de 500 habitants pour passer au scrutin de liste aux municipales est « brutal et irréaliste ».

Elle a soutenu les amendements qui le porteraient à 1 500 habitants et demande à ce que le nombre d'élus ne change pas dans les communes de moins de 100 habitants (9 élus).

BAS-RHIN - LOCAL

→ Rencontre entre Fabienne Keller et Daniel Cohn-Bendit

DNA - *Strasbourg* / Me. 12 Décembre 2012

FABIENNE KELLER

En tête à tête
avec « Dany »



Daniel Cohn-Bendit et Fabienne Keller vont se revoir en janvier. DOCUMENT REMIS

Fabienne Keller a fait le choix d'être présente à Strasbourg les mardis de session du Parlement européen pour être proche des parlementaires, « car il y a le feu dans la maison », dit-elle. Hier, la sénatrice UMP a déjeuné avec Michel Barnier, le commissaire européen au marché intérieur et services financiers, Alain Lamassoure, le président de la commission des budgets du Parlement européen, et quelques autres députés du PPE, pro-Strasbourg.

Le matin, Fabienne Keller a rencontré Daniel Cohn-Bendit dans son bureau du Parlement à Strasbourg pour lui présenter ses propositions et arguments pour la défense et le renforcement du siège de Strasbourg, capitale parlementaire et de la démocratie. « Il m'a expliqué ses réserves, mais nous avons convenu de nous revoir à la prochaine session parlementaire ».

→ Rencontre entre Fabienne Keller et McMillan-Scott

DNA - *Strasbourg* / Sa. 20 Avril 2013

EUROPE

Keller rencontre
McMillan-Scott

Fabienne Keller, sénatrice (UMP) du Bas-Rhin, a rencontré ce mardi le vice-président – libéral et britannique – du Parlement : Edward McMillan-Scott, un des principaux opposants au siège de Strasbourg. L'élue strasbourgeoise lui a « fait part de la mobilisation et [de la] détermination de ceux qui considèrent que Strasbourg est indispensable à l'équilibre institutionnel et démocratique de l'Union européenne ». Elle lui a également « opposé des coûts chiffrés bien inférieurs à ceux avancés dans le rapport "Le siège dans tous ses Etats" ». Enfin, elle lui a « offert deux reproductions d'affiches intitulées "Strasbourg, capitale de l'Union européenne", qui faisaient suite aux déclarations pro-Strasbourg de Churchill et Bevin en 1949.

→ Eurométropole : les inquiétudes de Fabienne Keller

DNA - Strasbourg / Je. 2 Mai 2013

EUROMÉTROPOLE **Les inquiétudes** **de Fabienne Keller**

Fabienne Keller considère que tout ce qu'il reste dans la loi de décentralisation du projet d'Eurométropole promis par le président de la République le 5 février est un nom... « Nous n'étions pas attachés au nom, mais bien aux avancées institutionnelles, moyens et compétences que l'Eurométropole devait offrir à Strasbourg et son agglomération », rappelle-t-elle.

Dans le cadre du projet de loi relatif aux métropoles, la commission des lois a organisé la semaine dernière des auditions. Un après-midi d'auditions a été dédié à Paris, Lyon et Aix-Marseille, mais pas à Strasbourg, explique la sénatrice UMP.

« Tant le projet de loi présenté au conseil des ministres que les auditions organisées au Sénat suscitent doutes et inquiétudes. Le président de la République avait pourtant promis que Strasbourg bénéficierait d'un traitement particulier, au même titre que ces autres agglomérations en raison de son statut de capitale européenne », argumente Mme Keller.

« Strasbourg est finalement noyée parmi une dizaine de

futures métropoles, regrette-t-elle. [...] Ce statut devrait également être attribué à Lille, qui n'est pas capitale européenne, mais dont Martine Aubry est maire ».

Fabienne Keller confie avoir écrit au maire de Strasbourg et au président de la CUS « afin de leur demander de se mobiliser pour que Strasbourg bénéficie du traitement particulier qui lui a été promis au même titre que Paris, Lyon et Aix-Marseille ». Elle a également adressé un courrier à la ministre de la réforme de l'État « afin de lui rappeler les engagements du président de la République ».

→ Fabienne Keller écrit à Bernard Cazeneuve

DNA - *Strasbourg* / Di. 10 Mars 2013

LIAISONS

STRASBOURG-ROISSY

Fabienne Keller écrit à Bernard Cazeneuve

À partir du 2 avril prochain, Air France reliera Strasbourg à

l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle par une desserte TGV en collaboration avec la SNCF.

Ce qui ne manque pas d'inquiéter Fabienne Keller. « Au lieu d'avoir sept possibilités différentes pour se rendre à Roissy, les voyageurs n'en auront plus que quatre, a écrit mardi la sénatrice (UMP) du Bas-Rhin à Bernard Cazeneuve, le ministre des Affaires européennes. Cela pose forcément des difficultés en terme de correspondances ». Par ailleurs, ajoute-t-elle, la desserte en TGV pose « de nombreux problèmes de bagages et, dans ces conditions, le transfert entre la gare TGV de Roissy et les zones de départs est particulièrement fastidieux. »

Fabienne Keller qui a rencontré mardi à Entzheim des responsables de l'aéroport et des syndicats représentatifs du personnel demande au ministre de lui indiquer « les mesures envisagées par le gouvernement » pour parvenir à l'objectif d'accessibilité de Strasbourg. Comme le président de la République « s'y était engagé » le 5 février dernier à Strasbourg.

→ Fabienne Keller s'interroge : « Et la dépollution ? »

DNA - *Strasbourg* / Me. 29 Mai 2013

QUARTIER DANUBE

Fabienne Keller s'interroge : « Et la dépollution ? »

Dans un courrier adressé à Roland Ries, Fabienne Keller réclame des informations sur « l'ensemble des mesures retenues et mises en œuvre pour piéger les polluants et assurer la dépollution du terrain Danube ». L'élue s'inquiète

de n'avoir eu aucune information concernant une éventuelle nouvelle étude d'impact dans le cadre du schéma d'aménagement de cette zone. Sont prévus sur cette « ZAC Danube » un groupe scolaire de maternelle, 650 logements, 18 500m² de bureaux et commerces et un EHPAD (déjà construit), à l'horizon 2015. Les engins ont commencé à préparer le terrain mais aucun projet immobilier n'est encore commercialisé.

OPINION Fabienne Keller

Lettre ouverte à Roland Ries

La sénatrice UMP, ancienne maire de Strasbourg, écrit à Roland Ries (PS), son successeur à la mairie et collègue sénateur. « L'Alsace et Strasbourg méritent votre oui », lance-t-elle à « l'électeur à convaincre ».

Monsieur le maire de Strasbourg, Le 7 avril prochain, les Alsaciens seront appelés aux urnes pour décider de l'avenir de leur territoire dans le cadre du référendum local sur la collectivité territoriale d'Alsace.

Il s'agit d'un choix historique et il est naturel que le débat s'installe et que les avis divergent entre ceux qui souhaitent le changement et ceux qui le craignent.

De nombreuses voix, du PS (y compris national et certains membres du gouvernement) jusqu'à l'UMP en passant par les Verts ou l'UDI, se sont prononcées en faveur de ce projet tandis que certains cadres du PS et du FN préférèrent le refuser.

Aussi étrange que cela puisse

du courage des idées, se trouve le camp des « ni oui, ni non ». C'est la position à laquelle, Monsieur le maire, vous semblez avoir décidé de vous ranger pour le moment.

A deux semaines du scrutin, je souhaiterais mieux comprendre la conviction profonde qui vous anime car personne ne comprendrait que le premier magistrat de la capitale d'Alsace et du futur siège de la collectivité unique ne se prononce pas clairement sur un projet aussi fondamental.

Je vous invite ainsi à prendre une décision. Mais une décision qui serait prise en hommage « libre », en conscience. Chacun sait que la fédération PS du Bas-Rhin a appelé à voter contre le projet d'une Alsace unie et qu'une pression s'exerce sur vous. Toutefois, je

suis persuadée qu'il est du devoir des responsables politiques de prendre des décisions en leur âme et conscience, sans a priori partisan.

Une parole claire et engagée

Monsieur le Maire, même si nous ne sommes pas de la même obédience politique, il n'y a aucun déshonneur à avancer ensemble dès lors que nous poursuivons les mêmes buts. Comme je vous soutiens dans la défense du siège du Parlement à Strasbourg et sa lue le projet d'eurométropole, je vous propose de soutenir ensemble un destin commun et partagé pour l'Alsace.

Nous avons l'opportunité de créer une Alsace plus forte et une eurométropole forte : c'est une véritable chance.

Nous devons la saisir.

Vous restez, selon vos propres mots, « un électeur à convaincre ». Toutefois, vous êtes également maire de Strasbourg et sénateur du Bas-Rhin. Lorsque l'on a l'honneur d'occuper de telle responsabilité, prendre position sur un tel sujet ne relève pas de l'« envie », mais du « devoir ». Celui d'avoir une parole claire et engagée.

Une parole qui éclaire les choix de nos concitoyens. Ce projet pour l'Alsace unie est une première étape de cette modernisation de nos collectifs. Je vous propose de vous associer à toutes celles et ceux qui soutiennent la construction de ce projet collectif. Monsieur Ries, l'Alsace et Strasbourg méritent votre « oui » ! ■

F.K.



Fabienne Keller. PHOTO ARCHIVES DNA

paraître, l'ensemble de ces défenseurs du « oui » ou du « non » ont un point commun : celui d'avoir le courage de défendre leur conviction et d'assumer leur opinion face à l'ensemble de nos concitoyens. Ils font vivre le débat. A côté de cette grande famille

→ Fabienne Keller : « Notre projet de fusion servira d'exemple » L'Ami du Peuple – Vendredi 29 mars 2013

Fabienne Keller

Sénatrice du Bas-Rhin. Ancien Maire de Strasbourg
et ancienne Conseillère générale et régionale

Qu'attendre du futur Conseil d'Alsace? (8)

« Notre projet de fusion servira d'exemple »

Fabienne Keller, forte de ses multiples expériences politiques, considère que la réunion des deux Conseils Généraux et du Conseil Régional au sein d'une seule et même institution peut être un moment fondateur de l'Histoire de l'Alsace. Il nous engage pour l'avenir. Le Conseil d'Alsace est une collectivité créée pour le XXI^e Siècle.

● **L'Ami hebdo**: En ce mois de mars 2012, vous fêtez vos vingt ans de vie politique active. Pouvez-vous résumer brièvement votre parcours?

○ **Fabienne Keller**: Oui! Je suis entrée au Conseil Général du Bas-Rhin le 28 mars 1992 comme élue du canton de Neudorf. En 1998, je suis devenue Conseillère Régionale. En mars 2001, j'ai succédé à Mme Catherine Trautmann comme Maire de Strasbourg et je suis devenue 1^{ère} vice-présidente de la CUS. En 2004, je suis entrée au Sénat après avoir quitté le Conseil général du Bas-Rhin en 2001 et le Conseil Régional d'Alsace en 2004, en raison de la loi interdisant le cumul des mandats.

● **Chacun de ces mandats vous a permis une immersion particulière dans la vie politique départementale, régionale ou nationale. Quel a été leur apport? En quoi ont-ils modifié votre vision du fonctionnement de la vie politique?**

○ Mon mandat de Conseillère générale m'a familiarisé avec le travail de terrain. Au Conseil Régional, j'ai été en charge de l'Université et de la Recherche. Au Sénat, je travaille au sein de la Commission des Finances. Comme Maire de Strasbourg, j'ai dû jouer un rôle de chef d'orchestre...

● **Lorsque vous avez été Maire de Strasbourg, les relations avec le C.G. 67 et le C.R. d'Alsace ont-elles joué un rôle important? Pourquoi et dans quel domaine?**

○ Oui, et dans plusieurs domaines: le TGV Est avec Adrien Zeller et Philippe Richert; l'Université; le G.C.O.; le district Strasbourg-Kehl; le dialogue interreligieux; l'action sociale. Dans tous ces domaines, la Ville de Strasbourg a dialogué avec les deux autres collectivités territoriales.

● **Vous êtes passée par l'École Polytechnique. Votre formation d'ingénieur vous a-t-elle été utile dans l'exercice de vos mandats? En quoi?**

○ Oui. Un ingénieur n'est pas uniquement un constructeur ou un inventeur. Son rôle peut être aussi celui d'un organisateur et d'un manager. Cette formation est utile pour la mise en place des projets.

● **Que souhaitez-vous dire sur le principe de la fusion et sur les aspects institutionnels évoqués par les personnalités précédemment interrogées?**

○ A titre personnel, je suis résolument favorable au principe de la fusion des trois collectivités territoriales en une seule. L'intitulé: Conseil d'Alsace me convient bien. Pour le reste,

- en ce qui concerne le mode de scrutin, j'adhère à la proposition de mettre en place un scrutin mixte (par exemple 2/3 au scrutin uninominal et 1/3 au scrutin de liste proportionnel). C'est une proposition



F. MAGROU/CAL.M.L.

qui va d'ailleurs dans le même sens que celle du Président de la République d'introduire une dose de proportionnelle à l'Assemblée Nationale. Ce mode d'élection assurera une meilleure représentativité de la diversité politique et permettra l'élection de personnalités de la société civile qui, par leur parcours, ont beaucoup à apporter. Grâce au scrutin uninominal, le Conseil d'Alsace bénéficiera aussi de l'expérience d'élus de terrain fortement ancrés dans leurs territoires. Enfin, la réduction du nombre d'élus me semble être un objectif raisonnable.

- en ce qui concerne le référendum, au-delà de l'obligation contenue dans la loi du 16 décembre 2010, son organisation permettra aux Bas-Rhinois et aux Haut-Rhinois de se prononcer eux-mêmes sur ce nouveau vivre ensemble.

- en ce qui concerne le siège, nul ne comprendrait que la capitale historique, économique, politique et diplomatique ne soit pas le siège unique du futur Conseil d'Alsace. Toutefois, de nombreuses actions doivent être déclinées au plus près du terrain. Il s'agit de respecter chaque ville, et Colmar et Mulhouse ont aussi un rôle central à jouer.

● **Vous êtes une spécialiste des finances au Sénat et vous avez eu la responsabilité des finances à la Ville de Strasbourg. Le nouveau Conseil d'Alsace doit-il disposer d'un budget propre comme le Landtag? Et quelles seront ses compétences?**

○ Il est nécessaire que le Conseil d'Alsace dispose d'un budget propre pour être pleinement efficace. Il serait naturel qu'il bénéficie d'une autonomie et de compétences accrues de la part de l'Etat. Cette collectivité unique devra cumuler les compétences des actuels

Conseils Généraux et du Conseil Régional afin de mettre en place des dynamiques et des complémentarités nouvelles. Cela simplifiera aussi le contact avec les Maires qui n'auraient plus qu'un seul interlocuteur et partenaire au niveau régional.

● **Dans les domaines de l'économie, de l'Université et de la Recherche dont vous avez eu la charge respectivement au CG 67 (1994-2001) puis au Conseil Régional d'Alsace de 1998 à 2004, quels seraient les objectifs pour la nouvelle collectivité territoriale?**

○ Pour ce qui est de la formation professionnelle, grâce au rapprochement entre les structures d'enseignements (collèges, lycées et universités) et le monde de l'entreprise, nous pourrions amplifier les initiatives en Alsace, en développant des passerelles entre le monde du travail et de la formation. C'est un enjeu essentiel pour la jeunesse: 80% des jeunes qui se forment par alternance trouvent un emploi, contre 50% pour des diplômés en général. Notre objectif doit être triple: faciliter l'accueil des salariés en formation par alternance par les entreprises; fluidifier encore davantage le marché des stages et des expériences en entreprise; faire confiance à notre jeunesse en accompagnant les entreprises qui les recrutent. Le développement de ces projets sera facilité par la nouvelle institution, car les démarches seront simplifiées et le rôle des acteurs clarifié.

● **Et pour l'Université et la Recherche?**

○ L'excellence universitaire et de la recherche au sein de nos Universités constitue un atout singulier. La reconnaissance dont bénéficie l'Université de Strasbourg grâce aux

nombreuses dotations dans le cadre du Plan Campus et du Grand Emprunt (IDEX, LABEX, ITHU) le démontre. En relation avec les autres Universités du Rhin Supérieur, celle de Strasbourg est appelée, par sa visibilité, à attirer des créateurs d'entreprises, séduits par la richesse de ce bassin aussi bien par sa créativité et en compétences et par sa variété. Les distinctions qui ont honoré le Professeur Jules Hoffmann – Prix Nobel de Médecine et Membre de l'Académie Française – constituent un élément révélateur de ce potentiel, trop souvent méconnu.

● **Les Haut-Rhinois projettent la réunion des ports fluviaux du Sud Alsace, de Weil-am-Rhein et de Bâle pour en faire le 2^{ème} port fluvial en Europe en synergie avec le Port Autonome de Strasbourg. Approuvez-vous ce projet?**

○ Bien sûr. Les ports alsaciens le long du Rhin constituent un atout considérable en termes logistiques, parce qu'ils sont reliés directement aux grands ports de la Mer du Nord. Une synergie renforcée permettrait de jouer pleinement le rôle de plaque tournante et de desserte au cœur de l'Europe. Le renchérissement de l'énergie et la priorité donnée aux modes de transports doux et sécurisés à l'instar du transport fluvial permettront de bénéficier de cet atout logistique. Le Rhin, longtemps fleuve des guerres, est devenu un atout économique (et pacificateur) considérable.

● **Vous êtes personnellement sensible aux problèmes de l'environnement et de l'écologie. En quoi la mise sur pied d'un Conseil d'Alsace peut-elle favoriser une évolution positive dans ces domaines?**

○ Le rapprochement des compétences actuelles entre le Départe-

ment et la Région permettra de mieux gérer les compétences telles que la préservation de la qualité de l'eau et de l'air. Les Départements accompagnent les syndicats intercommunaux dans les investissements, la Région gère la connaissance de la ressource à long terme, en lien avec l'Etat. Le rapprochement des compétences dans ces domaines ne peut que faciliter les actions concrètes, à l'échelle pertinente.

● **L'économie ne constitue-t-elle pas un objectif prioritaire?**

○ Si. La création d'emplois est une priorité absolue. Les compétences de la Région et des Départements actuels sont ici vraiment complémentaires: aide aux zones d'activités et accompagnement des entreprises au fur et à mesure de leur développement. L'organisation d'une Chambre de Commerce et d'une Chambre des Métiers au niveau régional constitue un atout pour une stratégie économique en synergie. En réalité, ce ne serait que la généralisation de ce qui se fait déjà dans certains domaines (pôles de compétitivité biotechnologie ou énergie/vie).

● **Faut-il absolument dégager des économies?**

○ Nos concitoyens ne comprendraient pas que cette nouvelle organisation ne se traduise pas par des économies significatives. La crise actuelle nous impose cette contrainte saine, qui exige de prioriser les actions. Et parmi celles-ci, l'éducation, l'emploi et l'accompagnement des plus fragiles me semblent essentielles.

● **En conclusion, que diriez-vous?**

○ Ce n'est pas qu'une réforme institutionnelle: la question est aussi celle de la place des Alsaciens dans un nouveau projet stratégique pour notre Région. La visibilité que donne ce projet, sa dimension exemplaire, en lien avec la démarche de la «Marque Alsace» sont porteuses d'avenir. Je ne doute pas que nos concitoyens apportent leurs propositions et leur soutien à une démarche fédératrice.

● **Pour ce qui est de votre parcours personnel, quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier en votre qualité d'ancien Maire de Strasbourg?**

○ Il y en a plusieurs: la rénovation urbaine et l'embellissement de la ville; l'accroissement de son rayonnement; les progrès de la qualité de vie; les larges extensions du réseau de tram. La presqu'île Malraux, la verrière de la gare, le réaménagement de l'Aubette, la construction du Zénith Europe, le quartier européen, la rénovation des écoles: voilà d'authentiques sujets de satisfaction, le résultat d'un travail d'équipe, pour mieux vivre ensemble dans notre si belle ville de Strasbourg.

Propos recueillis
par Jean Letsruil
25 mars 2012

Pressée d'y retourner

Soudain, le masque tombe. Mais qui est vraiment Fabienne Keller ? Dans un élan de spontanéité, l'ancien maire de Strasbourg – qui aspire à le redevenir – se raconte. De ses entretiens avec Brigitte Alliel est né « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg ». À découvrir en librairie à partir de demain.

C'est une affaire entendue : Fabienne Keller a du style, un ton, de la séduction et de la hauteur, une autorité, un rythme de hussard, une ambition, une énergie farouche, une vision pour Strasbourg. C'est une guerrière éloquente, une adversaire implacable, une rivale impitoyable, un chef impatient. Pressée de se remettre en route, elle donne l'impression d'être un bulldozer. Toujours en mouvement. À l'image d'un Jacques Chirac surnommé ainsi par son mentor Georges Pompidou à la fin des années 60. Malgré les vicissitudes, la sénatrice UMP et élue d'opposition continue d'avancer au pas de charge. Fidèle au profil qu'elle s'est taillé lorsqu'elle était maire de Strasbourg. Certes, elle a pu être « impatiente », car elle « voulait tout », écrit-elle dans « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg ». Mais c'est du passé.

« Il s'agit de mon échec à moi ; j'étais capitaine à bord »

Dans ce livre confession, elle évoque son « appétit de vivre », sa famille, « les acquis d'ingénieur utiles à certains moments de prise de décision, la charge et le bonheur des responsabilités de maire ». Pourtant, plus de cinq ans après son échec aux élections municipales, Fabienne Keller se recentre et pose les



Derrière son éternel sourire, il y eut, il y a cinq ans, des féliures. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

Bio express

- 20 octobre 1959 : naissance de Fabienne Griessmar à Sélestat.
- Septembre 1979 : entrée à l'école polytechnique.
- 1985-1988 : ingénieure du génie rural des eaux et forêts, ministre de l'Agriculture. Responsable de la gestion du marché français des céréales.
- 1988-1989 : chargée de mission à la direction du Trésor, ministère des Finances.
- 1989-1996 : à la direction générale du CIAL (groupe CIC), responsable de la direction de la gestion privée et institutionnelle.
- 1992-2001 : conseillère générale de Neudorf. Présidente de la commission de l'économie, de l'emploi et du tourisme. Présidente du comité de pilotage des transports Interurbains. Restructuration et relooking du réseau 67.
- 1996-2001 : direction de la gestion d'actifs du Crédit commercial de France.
- 1998-2002 : vice-présidente du conseil régional d'Alsace. Présidente de la commission recherche, transfert de technologie et enseignement supérieur.
- 2001-2008 : maire de Strasbourg, présidente déléguée de la CUS, présidente des Hôpitaux universitaires de Strasbourg.
- Depuis 2005 : sénatrice du Bas-Rhin.
- Depuis 2008 : conseillère municipale de Strasbourg, conseillère communautaire.

jalons d'une nouvelle candidature pour... 2014. Si dans le livre d'entretiens qui sort demain, elle se garde bien de se projeter, on sent qu'elle brûle d'envie de retourner au combat. Les leçons de mars 2008 ? La dégringolade a été brutale les premières semaines, à la mesure des certitudes qui ont porté Fabienne Keller pendant la campagne. Les traits sont tirés, le visage est fatigué, la voix prête à se briser. La maire candidate s'écroule en larmes en commentant les résultats du premier tour. Dans la foulée, l'ex-tandem règle ses comptes avec une rare violence. Cinq années plus tard, elle met un point d'honneur à ne pas se voiler la face : « Il s'agit de mon échec à moi ; j'étais capitaine à bord ».

Et Robert Grossmann ? « Un personnage entier, excessivement sensible qui n'a cependant pas toujours été tendre avec moi ». Même si elle reconnaît qu'elle a « aussi (s)on caractère ».

Une forme de mea culpa

Si les attaques la touchent au cœur, loin de l'écartier, elles vont relancer celle qui n'a pas l'intention de s'effacer de la bataille. « J'ai l'impression

LA PHRASE



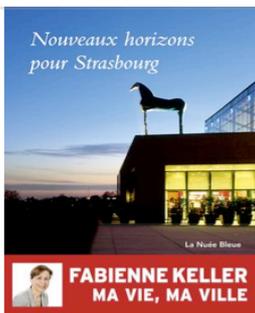
« Avec Robert Grossmann, nous étions très différents, et pourtant naturellement complémentaires. [...] J'ai toujours considéré que travailler en équipe constituait un moteur puissant. »

qu'une forme de sagesse s'installe, tout doucement. [...] J'ai accompli des choses, j'ai acquis une forme de sérénité par rapport à la volonté de faire, et en même temps, on peut encore réaliser des choses à partir de son expérience », confesse-t-elle.

La fragilité qui a percé sous l'armure – voici cinq ans – a disparu au fil des mois. Elle peut se targuer aujourd'hui, entre autres, d'avoir doté la ville de grands équipements qui lui manquaient, à l'image du Zénith ou de la médiathèque André-Malraux. Au fond, elle assume clairement son bilan. Du vaste chantier de rénovation des écoles à la remise en état des crèches, des centres sportifs en passant par les bibliothèques, elle ne regrette pas les dossiers ayant trait aux lieux de vie qui ont émaillé son mandat.

L'OPPOSITION DANS LES STARTING-BLOCKS

- Tous les espoirs sont permis à **Fabienne Keller** – d'ordinaire peu bavarde sur son avenir politique – qui a annoncé le **21 janvier** dernier qu'elle était « prête à agir » pour Strasbourg. La sénatrice (UMP) et ancienne maire – qui a reçu à cette occasion le soutien de Jean-Pierre Raffarin – prend de vitesse les autres prétendants à la mairie.
- L'ancien ministre **François Loos**, vice-président du conseil régional (UDI, Union des démocrates et indépendants) officialise sa candidature le **26 janvier**, soit cinq jours plus tard.
- Conseiller municipal et communautaire (UMP), **Jean-Emmanuel Robert** annonce en exclusivité aux **DNA**, dans la foulée (**le 30 janvier**), qu'il brigue la mairie de Strasbourg. Il est partant pour une primaire à droite.
- Jean-François Copé, le président de l'UMP annonce, le **23 mars**, des primaires ouvertes dans les villes où l'on compte plusieurs candidats à la candidature. Jean-Louis Borloo, le président de l'UDI, laisse entendre qu'il est opposé à des primaires élargies à Strasbourg.



La couverture du livre. DR

Elle tient en même temps à faire un mea culpa clair et net sur sa gouvernance : « L'erreur que j'ai commise a été, pour agir vite, pour contourner la pesanté du démarrage d'un dossier, de prendre les choses en main moi-même : ce faisant, j'oubliais d'associer les autres, de prendre le temps d'expliquer, d'écouter et on me percevait comme trop autoritaire. » Ce sera l'enjeu des mois à venir : convaincre qu'elle a changé. Fabienne Keller est mue par un seul objectif : battre la gauche au prochain rendez-vous municipal de 2014. À condition que les militants et les sympathisants de l'UMP la choisissent

pour conduire une liste. Dans le cadre d'une primaire à inventer. ■ DOMINIQUE DUWIG

► « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg », Fabienne Keller. Entretiens avec Brigitte Alliel. Éditions La Nuée Bleue, 179 pages, 15 euros. En vente à partir de demain dans les librairies.

► Fabienne Keller sera à la librairie Kléber vendredi 19 avril à partir de 18 h 30 et à la librairie Ehrengarth vendredi 26 avril à partir de 16 h.

LES BONNES FEUILLES

- **La famille** : « C'est lors de certains coups durs, qui auraient pu m'ébranler sinon me démolir, que j'ai compris à quel point ma construction intérieure était solide, à quel point j'étais fortifiée par tout ce que mes parents m'avaient donné. »
- **La chute mortelle du petit Bilal dans une cage d'ascenseur en 2002 à la Meinau** : « Ce drame, je l'ai éprouvé avec douleur, bouleversé par l'injustice insupportable du sort, par la souffrance de la famille de cet enfant rayonnant, fauché brutalement. »
- **Femme et politique** : « J'ai été façonnée par les combats pour l'égalité entre les sexes. [...] Il faut une sacrée énergie. Certains jours, on est Superwoman. »
- **Candidate en interne à l'UDF en 2000 pour les municipales** : « On ne m'a jamais transmis la liste des électeurs. [...] Quand j'appelais, je découvrais que les gens n'étaient plus adhérents, ou avaient déménagé. La préparation de ma campagne a donc été rendue très difficile. »
- **Communication** : « J'aurais probablement dû mieux expliquer, parler davantage, mettre plus d'ardeur à convaincre. »

→ Une motion pour défendre le couple franco-allemand

DNA - *Faits Divers* / Ma. 30 Avril 2013

STRASBOURG Conseil municipal

Une motion pour défendre le couple franco-allemand

Roland Ries, maire PS de Strasbourg, a proposé à son conseil municipal d'adopter une motion dans le cadre du débat provoqué par les instances nationales du Parti socialiste qui ont appelé à une « confrontation politique avec l'Allemagne ». Cette motion, dont l'idée avait été avancée par l'ancienne maire Fabienne Keller (UMP) réaffirme que « la France et l'Allemagne forment le couple

fondateur de l'Europe », qu'il « est naturel qu'il y ait des divergences et des débats », et que « ceux-ci doivent être régulés dans le cadre d'un dialogue franc et respectueux ». Strasbourg, ville-symbole de la réconciliation franco-allemande « appelle [...] à renforcer davantage encore la coopération ». La motion a été approuvée (deux abstentions : Pascal Mangin et Martine Calderoli-Lotz).

→ Transports GCO : ET le rapport ?

DNA - *Strasbourg* / Ve. 31 Mai 2013

TRANSPORTS

GCO : et le rapport ?

Fabienne Keller, conseillère municipale et communautaire (UMP), vient d'adresser Jacques Bigot, président de la CUS, un courrier lui demandant d'inscrire à l'ordre du jour du Conseil de ce vendredi 31 mai un point d'actualité sur le GCO. En effet, la mission d'expertise annoncée le 9 janvier devait rendre ses conclusions sous deux mois, soit d'ici la fin mars. Or, la sénatrice du Bas-Rhin, ne voit toujours rien venir... Soit le rapport a du retard, soit ses conclusions n'arrangent pas l'exécutif communautaire, analyse l'élue.

→ Fabienne Keller « un jeudi noir » - Abandon de la seconde phase du TGV Rhin Rhône : tous déçus sauf les Verts
DNA - / Sa. 29 Juin 2013

Abandon de la seconde phase du TGV Rhin Rhône : tous déçus sauf les Verts



La gare TGV de Belfort-Montbéliard sur la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône. PHOTO DNA – PHILIPPE ANSTETT

Les élus écologistes se disent satisfaits du report de la seconde phase du TGV Rhin Rhône. Ils considèrent que 850 millions d'euros, c'est trop pour gagner vingt minutes de trajet.

.....

Ce jeudi 27 juin est, selon Fabienne Keller, « un jeudi noir » pour l'agglomération strasbourgeoise avec la publication du rapport Duron qui préconise de reporter au-delà de 2030, la seconde phase du TGV Rhin-Rhône et le Grand contournement ouest de Strasbourg. « C'est la capitale européenne qui est fragilisée, a-t-elle lancé hier matin lors du conseil de communauté, à l'exécutif socialiste. Vous n'avez pas agi jusque-là, il est plus que temps de se mobiliser ». « Si l'Alsace est

sinistrée, lui a répondu le maire de Schiltigheim, c'est parce que le précédent gouvernement avait fait des annonces sans le moindre engagement financier ». « Mme Keller, vous avez contribué à cette situation. Le schéma de transport, vous l'avez voté, un siècle de projets non financés ». Mais les écologistes font entendre une voix différente. Satisfaits du report, c'est-à-dire d'un nouvel enterrement du GCO qui avait déjà un pied dans la tombe, ils voient aussi d'un bon œil le report de la seconde phase du TGV entre Dijon et Mulhouse. « 850 millions d'euros, a dit Alain Jund, c'est-à-dire un milliard d'euros au moment des travaux, pour gagner vingt minutes, est-ce bien raisonnable ? ». Et de regretter que « le fret ferroviaire ait disparu des écrans radars depuis un quart de siècle ». O.C.



Pour aller plus loin :

Site internet

www.fabiennekeller.fr

sur lequel vous pouvez également retrouver mes interventions
télévisuelles ou radio rubrique « REVUE DE PRESSE »